

Le Livre de Daniel - Numéro quatre-vingt-six

Le dévoilement prophétique : comprendre l'accroissement de la connaissance et le message du cri de minuit

Jeff Pippenger
2024-02-19

Nous étudions le parallèle entre les mouvements des premier et troisième anges, afin de mieux comprendre ce que représente symboliquement l'accroissement de la connaissance lorsqu'il est scellé au temps de la fin. Nous cherchons à démontrer qu'il représente une intensification de la vérité qui culmine finalement dans la pluie de l'arrière-saison, qui est le message du Cri de Minuit. En tant que symbole, « l'accroissement de la connaissance » est tiré du livre de Daniel, où il y est identifié comme la connaissance prophétique qui met à l'épreuve et produit deux classes d'adorateurs.

Et il dit : Va, Daniel ; car ces paroles seront tenues closes et scellées jusqu'au temps de la fin. Plusieurs seront purifiés, blanchis et éprouvés ; mais les méchants agiront avec méchanceté ; et aucun des méchants ne comprendra, mais les sages comprendront. Daniel 12:9, 10.

En 1989, un "accroissement de la connaissance" a été dévoilé qui mettra finalement en évidence deux classes d'adorateurs. Ces deux classes sont illustrées dans le contexte de leur rapport au message de la pluie de la saison tardive. Les méchants ne reconnaissent ni ne reçoivent la pluie de la saison tardive, tandis que les sages la reconnaissent et la reçoivent. Les méchants, par conséquent, ne voient pas quand la pluie de la saison tardive commence à tomber, et elle a commencé à tomber lorsque les nations se sont irritées le 11 septembre 2001. Nous nous adressons à la direction de l'Adventisme laodicéen telle qu'elle est représentée dans Ézéchiel chapitres huit et neuf, et aussi dans Ésaïe chapitre vingt-huit. Dans Ésaïe, les "hommes moqueurs" ont fait du "mensonge" leur "refuge" et se sont "cachés" "sous la fausseté".

C'est pourquoi, écoutez la parole du Seigneur, hommes moqueurs, qui gouvernez ce peuple qui est à Jérusalem. Parce que vous avez dit: Nous avons fait une alliance avec la mort, et nous avons conclu un pacte avec le séjour des morts; quand le fléau débordant passera, il ne nous atteindra pas; car nous avons fait du mensonge notre refuge, et nous nous sommes cachés sous la fausseté. Ésaïe 28:14, 15.

Les anciens de Jérusalem des derniers jours échouent à l'épreuve du « repos et du rafraîchissement », représentée par la méthodologie « ligne sur ligne », qui permet aux sages de reconnaître la pluie de l'arrière-saison des derniers jours, à travers l'illustration historique de la pluie de l'arrière-saison dans l'histoire des Millerites. Le trait prophétique des « hommes moqueurs » qu'Ésaïe souligne dans le passage, ce sont les mensonges et la fausseté sous lesquels ils se sont cachés et qu'ils ont pris pour refuge. Ainsi, en lien avec l'épreuve du message de la pluie de l'arrière-saison (le repos et le rafraîchissement qu'ils n'ont pas voulu entendre), les anciens de Jérusalem ont accepté un mensonge.

Le message de la pluie de l'arrière-saison s'accompagne d'un débat, comme le montre le chapitre deux d'Habacuc, lorsque le veilleur y demande à Dieu ce qu'il doit répondre dans le "débat" de son histoire, car le mot "reproved" au verset un du chapitre deux signifie "argued with".

Je me tiendrai à mon poste, je me placerai sur la tour; je guetterai pour voir ce qu'il me dira, et ce que je répondrai quand je serai repris. Habacuc 2:1.

Les sages, lors du débat sur la pluie de l'arrière-saison, présentent les vérités figurées par les joyaux de Miller, qui sont aussi les vérités fondamentales identifiées, établies et présentées par les Millerites. Ces vérités sont figurées par le Christ, le Rocher des âges.

Que ceux qui se tiennent en tant que sentinelles de Dieu sur les murs de Sion soient des hommes capables de voir à l'avance les dangers qui se profilent devant le peuple — des hommes capables de distinguer la vérité de l'erreur, la justice de l'injustice.

« L'avertissement a été donné : il ne faut rien permettre d'entrer qui puisse ébranler le fondement de la foi sur lequel nous bâtissons depuis que le message est venu en 1842, 1843 et 1844. J'étais dans ce message, et depuis lors je me tiens devant le monde, fidèle à la lumière que Dieu nous a donnée. Nous ne nous proposons pas de retirer nos pieds de la plateforme sur laquelle ils ont été placés tandis que, jour après jour, nous cherchions le Seigneur par une prière fervente, recherchant la lumière. Pensez-vous que je puisse renoncer à la lumière que Dieu m'a donnée ? Elle doit être comme le Rocher des siècles. Elle m'a guidée depuis le moment où elle m'a été donnée. » Review and Herald, 14 avril 1903.

Les anciens présentent un faux message de la pluie de l'arrière-saison, qu'Ésaïe présente comme un « mensonge » et une fausseté. Dans le chapitre huit d'Ézéchiel, l'histoire identifie le moment où les anciens de Jérusalem se prosternent devant le soleil et les met en contraste avec ceux qui reçoivent le sceau de Dieu au chapitre suivant. La troisième abomination (génération) représente un faux message de la pluie de l'arrière-saison, comme le représentent les « pleurs pour Tammouz ». Dans la troisième génération de l'adventisme, qui a commencé en 1919, un « mensonge » a été introduit en lien avec le faux évangile présenté publiquement par W. W. Prescott à la Conférence biblique de 1919. Ce « mensonge » est un sujet spécifique de la troisième génération, et ce « mensonge » est le faux fondement du faux message de la pluie de l'arrière-saison, représenté par les « pleurs pour Tammouz ».

Il est important de consacrer du temps à identifier précisément le "mensonge" dans la prophétie, car le "mensonge" est la raison principale pour laquelle l'adventisme laodicéen ne peut pas voir l'accroissement de la connaissance en 1989. Le "mensonge", c'est que "le perpétuel" dans le livre de Daniel représente le ministère du Christ dans le sanctuaire. Appliquer prophétiquement "le perpétuel" comme le ministère du Christ dans le sanctuaire est une application prophétique fautive et incorrecte, mais le "mensonge" ne consiste pas simplement à identifier la fautive identification du "perpétuel" en tant que symbole prophétique ; il consiste aussi à prétendre que Sœur White était d'accord avec cette fautive application, puis à utiliser ce mensonge pour établir l'application incorrecte comme une vérité établie.

La compréhension correcte des six derniers versets du chapitre onze de Daniel a été préfigurée par les versets trente à trente-six, et lorsque Sœur White identifie l'accomplissement complet du chapitre onze de Daniel, elle déclare que « des scènes semblables à celles décrites » dans les versets trente à trente-six « se répéteront ».

L'emploi de la fausse définition de « le quotidien » produit une fausse structure historique. L'histoire représentée dans Daniel, chapitre 11, versets 30 à 36, comprend la suppression de « le quotidien ». « Le quotidien » est soit l'application millérite, soit l'application de Prescott et Daniells. Selon l'application choisie, deux structures historiques différentes seront produites.

Et des troupes se lèveront de son côté; elles profaneront le sanctuaire, la forteresse; elles aboliront le sacrifice perpétuel, et elles dresseront l'abomination qui cause la désolation. Daniel 11:31.

Selon l'inspiration, l'histoire prophétique représentée dans ce verset, et comprenant le verset trente et les versets trente-deux à trente-six, doit être répétée dans les versets quarante à quarante-cinq de Daniel onze.

La prophétie du onzième chapitre de Daniel a presque atteint son plein accomplissement. Une grande partie de l'histoire qui s'est produite en accomplissement de cette prophétie se répétera. Au trentième verset, il est question d'une puissance qui « sera affligée », [Daniel 11:30-36 cité.]

« Des scènes semblables à celles que décrivent ces paroles auront lieu. » Manuscript Releases, numéro 13, 394.

Le verset où se trouve « le quotidien » est le verset trente et un.

Et des troupes se lèveront de son côté; elles profaneront le sanctuaire, la forteresse; elles aboliront le sacrifice perpétuel, et elles dresseront l'abomination qui cause la désolation. Daniel 11:31.

Les "forces" dans le verset se dressent de "son côté". Les "forces" sont une puissance, tout comme celui pour qui elles se "dressent". Ce sont les "forces" dans le verset qui "se tiennent de son côté", et les "forces" qui "souillent le sanctuaire de la force", et les "forces" "ôtent le perpétuel", et ce sont aussi les "forces" qui "placent l'abomination qui cause la désolation". Dans le chapitre treize de l'Apocalypse, le dragon, qui est la Rome païenne, fournit trois choses à la papauté.

Et la bête que je vis était semblable à un léopard ; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa bouche comme la bouche d'un lion ; et le dragon lui donna sa puissance, son trône et une grande autorité. Apocalypse 13:2.

La bête semblable à un léopard est identifiée par Sœur White comme la papauté, et au chapitre douze, Sœur White identifie le dragon comme étant à la fois Satan et Rome païenne.

« Ainsi, tandis que le dragon représente principalement Satan, il est aussi, dans un sens secondaire, un symbole de la Rome païenne. » The Great Controversy, 439.

Au verset 2 du chapitre 13 de l'Apocalypse, la Rome païenne donna sa puissance militaire, ses "armes", à la papauté, à commencer par Clovis, roi des Francs (France), en l'an 496. La Rome païenne donna à la Rome papale son siège d'autorité en l'an 330, lorsque l'empereur Constantin quitta la ville de Rome et transféra la capitale de la Rome impériale dans la ville de Constantinople. La Rome païenne donna l'autorité civile à la papauté en l'an 533, quand Justinien publia un décret identifiant la papauté comme le chef de toutes les églises et le correcteur des hérétiques.

Au verset trente-et-un, les « bras » qui se lèvent sont les forces militaires de la Rome païenne, qui se sont dressées en faveur de la papauté à partir de Clovis en l'an 496. Pour cet acte, la papauté identifie la France comme le « premier-né de l'Église catholique » et parfois comme « la fille aînée de l'Église catholique ». Au verset trente-et-un, après que Constantin a promulgué une loi dominicale en l'an 321, puis a transféré la capitale de la ville de Rome à la ville de Constantinople en l'an 330, l'empire autrefois invincible a commencé à se désagréger, tandis que les quatre premières puissances des Trompettes du chapitre huit de l'Apocalypse ont engagé une guerre continue contre l'Empire romain. Les attaques menées par les Barbares et par Genséric étaient principalement dirigées contre la ville de Rome, qui, avant l'an 330, avait été le « sanctuaire de la force » de l'Empire romain. À partir de l'an 330, la guerre des envahisseurs barbares devait « souiller le sanctuaire de la force », jusqu'à ce que les « bras » de la Rome païenne se dressent en faveur de la papauté, à partir de l'an 496.

Non seulement la Rome païenne a accordé au pouvoir papal trois choses, à savoir la puissance militaire, l'autorité civile et le siège dans la ville de Rome, mais elle a aussi arraché trois cornes au profit de la Rome papale.

Je considérai les cornes, et voici, il s'éleva parmi elles une autre petite corne, devant laquelle trois des premières cornes furent arrachées par les racines; et voici, cette corne avait des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche qui proférait de grandes choses. Daniel 7:8.

Les trois cornes qui devaient être « arrachées » dans Daniel, chapitre sept, représentaient trois puissances principales qui s'opposaient à l'ascension de la papauté au pouvoir. La dernière de ces trois cornes fut ôtée lorsque les Goths furent chassés de la ville de Rome en l'an 538. Ils furent chassés de la ville par les « bras » de la Rome païenne, car ces « bras » devaient placer la papauté (l'abomination de la désolation) sur le trône du monde alors connu en l'an 538.

Le verset 31 de Daniel 11 identifie quatre choses que les "bras" (Rome païenne) allaient faire. Ils devaient "se lever" pour la papauté, comme ils l'ont fait en l'an 496. Ils devaient profaner le "sanctuaire de la force", ce qui s'est manifesté par les luttes militaires menées contre la ville de Rome pendant environ deux siècles. Ils devaient "placer" la papauté sur le trône de la terre en l'an 538, et ils devaient aussi "ôter le perpétuel".

Le mot hébreu traduit par « ôter » dans le verset (sur) signifie « retirer ». Dès l'an 508, la résistance issue du paganisme qui existait dans l'Empire romain, et qui travaillait à empêcher l'accession de la papauté au pouvoir, avait été entièrement soumise ou éliminée.

Identifier « le perpétuel » comme le ministère de Christ dans le sanctuaire est une application erronée, mais l'œuvre concrète qui a été accomplie dans l'histoire adventiste laodicéenne et qui a fait passer cette application erronée pour la vérité reposait sur un « mensonge » précis qui s'est produit dans la troisième génération de l'adventisme. La directive de Sœur White, selon laquelle l'histoire des versets trente à trente-six sera répétée dans l'accomplissement final de Daniel onze, a rendu impossible aux « hommes moqueurs » qui dirigent Jérusalem de donner une interprétation du verset trente-et-un sans rejeter simultanément l'Esprit de prophétie.

Les "hommes moqueurs" enseignent que la papauté a ôté la véritable compréhension du ministère de Christ dans le sanctuaire, par l'introduction de la messe papale, qui est une contrefaçon de l'œuvre de Christ dans le sanctuaire céleste. Si tel était le sens réel du "quotidien", alors les "armes" qui se levèrent au verset trente et un seraient la papauté, car la structure grammaticale du verset exige que les "armes" soient la puissance qui ôte le "quotidien".

Pour étayer leur ramassis de fables, ils prétendent que la papauté (armes) a souillé le sanctuaire céleste du Christ. Le mot hébreu traduit par "sanctuaire (miqdash) de force" désigne soit un sanctuaire païen, soit le sanctuaire de Dieu. Si Daniel avait voulu faire entendre que le sanctuaire de Dieu devait être souillé par la papauté, il aurait employé le mot hébreu "qodesh", qui ne peut représenter que le sanctuaire de Dieu. Alors où est-il consigné dans la Bible ou dans l'Esprit de Prophétie que le sanctuaire céleste ait jamais été, ou qu'il le sera un jour, souillé par la papauté ?

Certes, les péchés des chrétiens sont inscrits dans les livres du sanctuaire céleste, mais cette représentation ne signifie pas que le sanctuaire de Dieu a été souillé. La purification du sanctuaire représentait la purification des registres qui se trouvent dans le sanctuaire. En outre, la puissance papale n'a jamais été chrétienne, elle n'a donc jamais été inscrite dans les livres du jugement investigatif. Le seul jugement identifié pour la papauté est le jugement exécutif de la colère de Dieu.

Les "bras" devaient aussi "placer l'abomination qui cause la désolation", ce qui correspondrait à quel pouvoir ? Quel pouvoir la papauté a-t-elle mis en place ? Et de quel pouvoir s'agit-il, au tout début du verset trente et un, pour lequel la papauté s'est levée ?

Les ignorants au sein de l'adventisme laodicéen, qui ont placé leur vie éternelle entre les mains d'hommes que l'on a identifiés comme étant incapables de lire le livre scellé, peuvent se sentir à l'aise lorsque leurs oreilles qui les démangent sont apaisées par ce type d'application biblique corrompue, mais il est encore plus absurde de tenter de prendre l'histoire qu'ils doivent identifier pour étayer leur erreur et de la faire correspondre aux six derniers versets de Daniel onze.

Dans l'histoire précédant l'effondrement de l'Union soviétique, que l'on peut montrer comme étant représentée par le roi du Midi au verset 40 de Daniel 11, la puissance militaire des États-Unis s'est rangée du côté de la papauté, alors que Ronald Reagan formait une alliance secrète avec l'Antéchrist de la prophétie biblique. Ce faisant, cela signalait que toute résistance protestante à l'ascension de la papauté avait été réprimée aux États-Unis, comme l'illustre la suppression de la résistance du paganisme en l'an 508. Le roi du Nord (la papauté) dans le passage a d'abord balayé l'Union soviétique en 1989, et l'a fait en partenariat avec des « chars » et des « cavaliers »,

représentant la puissance militaire des États-Unis, ainsi qu'avec la puissance économique des États-Unis représentée par les « navires ».

Les États-Unis furent les « forces » qui se levèrent pour la papauté. Le protestantisme fut ôté, tout comme la résistance du paganisme fut réprimée en 508. Au verset quarante et un, les États-Unis seront conquis par la papauté, et la Constitution des États-Unis, qui est le « sanctuaire de la force » des États-Unis, sera renversée, lorsque les États-Unis placeront le Roi du Nord (la papauté) sur le trône de la terre, comme le fit Rome païenne en 538. Si vous lisez les articles de ce site, vous pouvez télécharger la revue *The Time of the End* et lire une présentation plus approfondie des six derniers versets de Daniel onze, mais nous nous contentons à présent d'indiquer que l'identification du « continué » comme le ministère de Christ dans le sanctuaire est une application erronée du symbole. Nous le faisons afin de montrer que cette application erronée a été imposée à l'adventisme laodicéen par un mensonge délibéré.

Nous continuerons d'examiner le mensonge prophétique dans le prochain article.

Nous n'avons pas de temps à perdre. Des temps troublés sont devant nous. Le monde est agité par un esprit de guerre. Bientôt, les scènes de détresse annoncées par les prophéties auront lieu. La prophétie du onzième chapitre de Daniel a presque atteint son plein accomplissement. Une grande partie de l'histoire qui s'est déroulée en accomplissement de cette prophétie se répétera.

Au trentième verset, il est fait mention d'une puissance qui « sera affligée, reviendra, et s'indignera contre la sainte alliance; ainsi fera-t-elle; elle reviendra même et s'entendra avec ceux qui abandonnent la sainte alliance. Et des armées se lèveront en sa faveur, et elles profaneront le sanctuaire de la forteresse, et ôteront le sacrifice perpétuel, et établiront l'abomination qui cause la désolation. Et ceux qui agissent méchamment contre l'alliance, il les corrompra par des flatteries; mais le peuple qui connaît son Dieu sera fort et fera des exploits. Et ceux qui ont de l'intelligence parmi le peuple en instruiront beaucoup; cependant ils tomberont par l'épée et par la flamme, par la captivité et par le pillage, pendant de nombreux jours. Et lorsqu'ils tomberont, ils seront secourus par un faible secours; mais beaucoup s'attacheront à eux par des flatteries. Et quelques-uns de ceux qui ont de l'intelligence tomberont, pour les éprouver, les purifier et les blanchir, jusqu'au temps de la fin; car c'est encore pour un temps fixé. Et le roi fera selon sa volonté; il s'exaltera et se magnifiera au-dessus de tout dieu, et dira des paroles étonnantes contre le Dieu des dieux; et il prospérera jusqu'à ce que l'indignation soit accomplie, car ce qui est déterminé sera fait. » Daniel 11:30-36.

Des scènes semblables à celles décrites dans ces paroles se produiront. Nous voyons des preuves que Satan obtient rapidement le contrôle des esprits de ceux qui n'ont pas la crainte de Dieu devant leurs yeux. Que tous lisent et comprennent les prophéties de ce livre, car nous entrons maintenant dans le temps de détresse dont il est parlé :

'''Et en ce temps-là se lèvera Michel, le grand prince qui se tient en faveur des enfants de ton peuple: et il y aura un temps de détresse, tel qu'il n'y en a jamais eu depuis qu'il existe une nation, jusqu'à ce même temps: et en ce temps-là, ton peuple sera délivré, quiconque sera trouvé écrit dans le livre. Et beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se

réveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour la honte et le mépris éternels. Et les sages resplendiront comme la splendeur du firmament; et ceux qui en auront amené beaucoup à la justice, comme des étoiles, pour toujours et à jamais. Mais toi, ô Daniel, tiens ces paroles secrètes et scelle le livre jusqu'au temps de la fin: beaucoup courront çà et là, et la connaissance augmentera.' Daniel 12:1-4." Manuscript Releases, numéro 13, 394.